Lallemand. Des pertes séminales involontaires I, 1836 | Jeux et dérives érotiques avec les adultes. Influence sur l’avenir [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0313
SourceBoite_007-6-chem | [cause ? illisible] Kaan.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesLallemand, François
Références bibliographiquesLallemand, Des pertes séminales involontaires
Référentiel BNFhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)	
TITRE	Des pertes séminales involontaires
LIEU DE PUBLICATION	Paris
DATE	1836/1842
EDITEUR	Paris : Béchet jeune , 1836-1842

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5954?context=pdf

d'une mère, elle en avait aussi l'autorité, et la portait quelquefois jusqu'à nous infliger *la punition des enfans*, quand nous l'avions méritée. Assez long-temps elle s'en tint à la menace, et cette menace d'un châtiment tout nouveau pour moi me semblait très-effrayante ; mais, après l'exécution, je la trouvai moins terrible à l'épreuve que l'attente ne l'avait été : et ce qu'il y a de plus bizarre, est que le châtiment m'affectionna davantage encore à celle qui me l'avait imposé. Il fallait même toute la vérité de cette affection et toute ma douceur naturelle, pour m'empêcher de chercher le retour du même traitement, en le méritant ; car j'avais trouvé dans la douleur, dans la honte même, un mélange de sensualité qui m'avait laissé plus de désir que de crainte de l'éprouver de rechef *de la même main*. Il est vrai que, comme il se mêlait sans doute à cela quelque *instinct précoce du sexe*, le même châtiment, reçu de son frère, ne m'eût pas du tout paru plaisant.....Cette récidive, que j'éloignais sans la craindre, arriva sans qu'il y eût de ma faute, c'est-à-dire de ma volonté, et j'en profitai, je puis dire, en sûreté de conscience. Mais cette seconde fois fut aussi la dernière ; car Mlle Lambercier, s'étant sans doute aperçue *à quelque signe* que ce châtiment *n'allait pas au but*, déclara qu'elle y renonçait.... et j'eus désormais l'honneur, dont je me serais bien passé, d'être traité par elle en grand garçon.

»Qui croirait que ce châtiment d'enfant, reçu à *huit* ans par la main d'une fille de *trente*, a décidé *de mes goûts, de mes désirs, de mes passions, de moi pour le reste de ma vie.....?* Tourmenté long-temps sans savoir de quoi,

je dévorais d'un œil ardent les belles personnes ; mon imagination me les rappelait sans cesse, uniquement pour les mettre en œuvre *à ma mode* et en faire autant de demoiselles Lambercier.

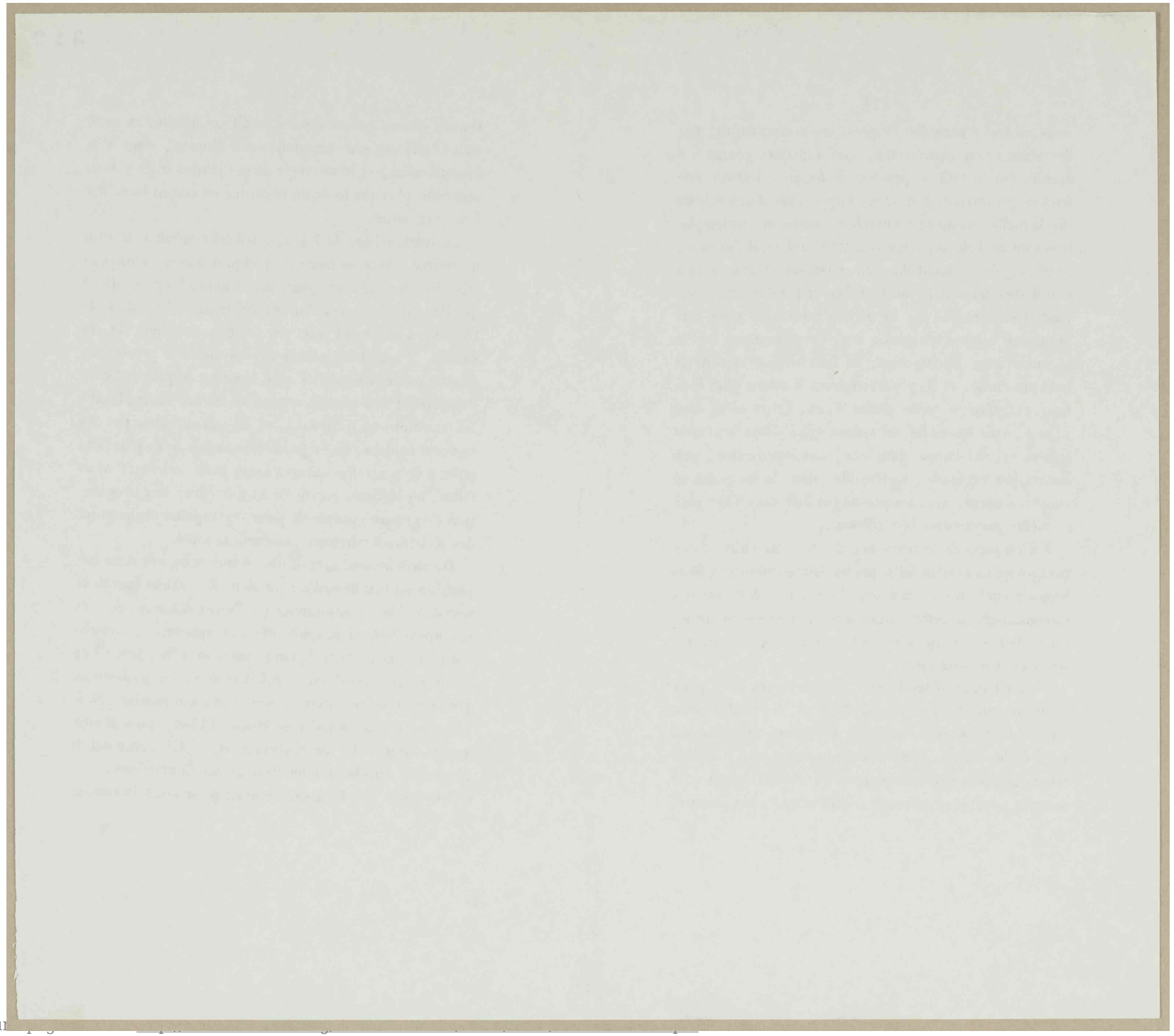
»Même après l'âge nubile, *ce goût bizarre, toujours persistant, fut porté jusqu'à la dépravation, jusqu'à la folie.....*

»Mon ancien goût d'enfant, au lieu de s'évanouir, s'associa tellement à l'autre, que je ne pus jamais l'écarter des désirs allumés par mes sens ; et cette folie, jointe à ma timidité naturelle, m'a toujours rendu très-peu entreprenant près des femmes, faute d'oser tout dire ou de pouvoir tout faire, *l'espèce de jouissance dont l'autre n'était pour moi que le dernier terme, ne pouvant être usurpée par celui qui la désire, ni devinée par celle qui peut l'accorder.* J'ai ainsi passé ma vie à convoiter et à me taire auprès des personnes que j'aimais le plus. N'osant jamais déclarer mon goût, je l'amusais du moins par des rapports qui m'en conservaient l'idée..... On conçoit que cette manière de faire l'amour n'amène pas de progrès bien rapides, et n'est pas fort dangereuse à la vertu de celles qui en sont l'objet. J'ai donc fort peu possédé, mais je n'ai pas laissé de jouir beaucoup *à ma manière*, c'est-à-dire, par l'imagination.....

»On peut juger de ce qu'ont pu me coûter de semblables aveux, sur ce que, dans tout le cours de ma vie, emporté quelquefois près de celles que j'aimais par les fureurs d'une passion qui m'ôtait la faculté de voir, d'entendre, hors de sens, et saisi d'un tremblement convulsif dans tout mon corps, jamais je n'ai pu prendre sur moi de leur déclarer *ma folie*, et d'implorer d'elles,

BnF MSS

Fichier issu d'u



Fichier issu d'u